

Cap Quartiers

Journal des
Conseils de quartier du XI^e

Été 2005

n°1

[Édito]

Il faut toujours vivre un peu au-dessus de soi-même » écrivait Louise Michel, dont nous commémorons cette année le centième anniversaire de la mort.

C'est sans doute une pensée semblable qui a traversé l'esprit, en 2002, des 1 700 habitants de notre arrondissement répondant à l'invitation de devenir conseillers de quartiers. Le tirage au sort ne devait pourtant en désigner que 13 par conseil. Les autres conseillers, nommés par les élus ou par le Maire ne savaient guère mieux ce qui les attendait.

Tout était à construire pour que s'engage ce mouvement de démocratie locale où la parole des citoyens trouve enfin place. En dehors d'une commande de la Ville de Paris pour le Plan local d'urbanisme (PLU) et pour le Contrat de propreté, nous n'avions qu'une vague idée de ce que serait le rôle d'un conseiller de quartier. Nous nous sommes mis au travail, avec pour certains, l'ardeur des néophytes et avec plus de réserve pour les vieux routiers de la vie associative. Certains, investis à 100 % dès le départ sont encore là. D'autres nous ont rejoints par le biais des commissions. Aujourd'hui l'urbanisme, l'architecture, la voirie, les transports,

le cinéma, le droit du travail, nous sont moins opaques et nous commençons à comprendre ce qui est du ressort du Maire d'arrondissement, du Maire de Paris ou du Préfet de police.

Forts de nos expériences et de cette dynamique de terrain, les cinq Conseils de quartier se lancent dans la création de *Cap Quartiers*.

Parmi les objectifs : nous faire connaître, informer des travaux effectués, ou en cours, et engager les habitants prêts à apporter leurs contributions à nous rejoindre. Ne s'agit-il pas d'améliorer notre cadre de vie ?

En page 2 la rubrique « Table ronde » est l'occasion d'amorcer un bilan de deux ans d'activités ; une page est consacrée à chacun des cinq Conseils et en page 8 sont notés les rendez-vous à ne pas manquer.

Avant de vous inviter à la découverte de ce 1^{er} numéro, qu'il nous soit permis de remercier le Maire du XI^e, ses adjoints chargés des relations avec les Conseils de quartiers, ses collaborateurs et services qui régulièrement nous accompagnent. La démocratie participative est un apprentissage quotidien qui réclame l'enthousiasme et le soutien de tous.

● Le comité de rédaction

Sommaire

Bastille/Popincourtp. 3

Hôtels meublés : un commerce florissant
Le lycée Paul Poiret et le Greta de la mode

Belleville/St-Maurp. 4

Le gymnase de l'Orillon, essai de concertation avec les habitants
La rue Crespin-du-Gast, une histoire de famille portée par Marie Marthe Camille

Léon Blum/Folie-Régnaultp. 5

Place Léon Blum, un nouveau look en juin 2007
Hubertine Auclerc, figure du féminisme de notre quartier

Nation/Alexandre Dumasp. 6

Ciné-club des artisans
Rencontre avec Gérard Mordillat

République/St-Ambroisep. 7

Traque aux squares !
Quand Hanna avait 17 ans

Qu'est-ce qu'un Conseil de quartier ?

La loi du 27 février 2002, relative à la Démocratie de proximité, a instauré la création de Conseils de quartier dans les communes de plus de 80 000 habitants. En novembre 2002, la Mairie du XI^e a constitué 5 Conseils de quartier représentant, environ, 30 000 habitants chacun. Ils ont pour vocation d'être des lieux de débats, d'expression et de concertation, qui permettent à tous les habitants de prendre part aux décisions relatives à leur quartier, d'élaborer des projets d'intérêt collectif, et d'approfondir les solidarités et la citoyenneté.

Suite en p. 8 >

[En chantier]



Le PLU terrain d'aventure de la concertation

En 2001, le Plan Local d'Urbanisme (PLU) prend la relève de la loi SRU (Solidarité et renouvellement urbain) afin de préparer les villes de demain. Il prévoit une concertation que les mairies ont orchestrée avec, comme porte-flambeau, les Conseils de quartier, constitués de citoyens. Dans le XI^e on n'a pas failli à la règle d'autant que cet arrondissement, comptant parmi les plus peuplés de la capitale, voit ses commerces perdre leur usage de proximité et son bâti industriel et populaire se dégrader. Fraîchement installés, les

animateurs des Conseils de quartier, réunis en commission d'urbanisme, ont participé à plusieurs formations pour comprendre les priorités puis asseoir les modalités opérationnelles. Il s'agissait de faire un état des lieux, quartier par quartier, rue par rue, pour ensuite élaborer des propositions d'évolution et d'aménagement. Aujourd'hui les copies sont rendues. Mais cette longue opération a servi de fondation structurante aux différentes équipes, sensibles à l'importance des enjeux alors que le temps était compté.

Suite p. 2 >

Paroles des 5 Conseils de quartier

(Table ronde)

Deux ans d'existence des Conseils de quartier : quel bilan, quelles perspectives ?

Le 2 avril dernier se tenait une table ronde pour faire le bilan des deux premières années d'actions des conseils de quartier du XI^e. Martine Cohen et Frédéric Bobay étaient délégués pour le quartier Bastille/Popincourt, Dominique Placé pour République/St-Ambroise, Michèle Egg et Pascal Biehler pour Belleville/St-Maur, et Jean-Yves Katz pour Léon Blum/Folie-Régnault.

Quelle est l'action la plus significative réalisée par votre Conseil ?

Pascal Biehler : La préparation du PLU* a permis aux conseillers de commencer à travailler ensemble. D'autres événements, comme la transformation d'un terrain d'éducation physique en gymnase, nous ont concrètement impliqués.

Jean-Yves Katz : Nous avons lancé avec Nation-Alexandre Dumas un projet de cinéma de quartier. A l'initiative du cinéaste Gérard Mordillat, il pourrait comprendre deux salles ; l'une dédiée à la seconde exclusivité, l'autre à une programmation patrimoniale. Par ailleurs, face à l'extension du textile, nous participons à l'action de la SEMAEST** qui préempte des locaux commerciaux pour assurer la diversité de leur utilisation.

Cela prouve que les habitants peuvent avoir une action très concrète sur leur quartier ...

Frédéric Bobay :

Le PLU a été une activité structurante pour notre Conseil qui est devenu un véritable acteur de la vie locale.

Dominique Placé : En deux ans, nous avons diagnostiqué des améliorations à apporter à notre cadre de vie et avons obtenu quelques aménagements nouveaux, comme des garages à vélos. Nous avons également lancé un journal : un 4 pages, tiré à 8 000 exemplaires, a déjà publié 3 numéros.

Quelles sont vos priorités pour la rentrée 2005 ?

D.P. : Nous travaillerons à l'aménagement d'un jardin de 1 500 m², impasse Truillot. Une commission Solidarité-Exclusion s'est mise en place. Nous voudrions que s'ouvre un centre d'accueil de jour.

Michèle Egg : Il nous faudra diversifier nos contacts avec la population en trouvant d'autres formes d'échanges, d'autres thèmes d'intérêt commun et faire des efforts pour que les conseillers se saisissent des problèmes du quartier.

J-Y. K. : Pour notre Conseil, nous avons deux priorités en 2005 : participer à l'aménagement de la Place Léon Blum et améliorer notre communication à la fois en interne et vers l'ensemble des habitants.

Comment envisagez-vous les améliorations à apporter à la vie des conseils de quartier ?

F.B. : Sur le plan budgétaire, c'est surtout en investissement qu'il est difficile de prendre une décision. Installer une jardinière, par exemple, implique ensuite des dépenses de fonctionnement incombant à la Mairie. La démocratie participative en est à ses débuts, mais elle chamboule déjà bien les modes de fonctionnement.

J-Y.K. : Même si nous ne sommes encore que quelques-uns à effectuer des propositions, celles-ci sont légitimes dès lors qu'elles sont reprises par les instances démocratiques, nos élus.

P.B. : Nous préférons des plénières plus conviviales qui mettent à pied d'égalité le public, les élus et les responsables techniques. Il serait dommage que des citoyens restent en marge de décisions qui les concernent.

J-Y.K. : Notons également la nécessité de mieux cerner nos priorités d'action. Plus ça va, plus les projets sont nombreux ; le nombre de commissions devient un problème surtout quand elles ne comprennent que peu de personnes.

P.B. : On pourrait travailler en commun sur des sujets, comme l'exclusion.

D.P. : Il faut travailler ensemble tout en construisant l'identité de nos quartiers.

F.B. : Mentionnons le rôle tout à fait remarquable de certains élus qui nous accompagnent et qui peuvent apporter une médiation utile.

Comment envisagez-vous les relations entre les conseils de quartier et la Mairie ?

M.E. : Les choses changent. A l'usage, chacun a appris à mieux définir son rôle et sa place. Très aidés et encadrés au départ, les conseils ont appris à formuler des propositions constructives. Ils ont pris de l'autonomie et en souhaitent encore plus.

A titre personnel, que retenir de votre expérience de conseiller ?

J-Y.K. : J'ai d'abord découvert un quartier cosmopolite que je ne connaissais pas, également des institutions, la richesse d'un tissu associatif, et suis devenu un citoyen plus éclairé.

P.B. : Chacun dispose d'une réelle expertise sur son cadre de vie. L'intégration des conseils dans la vie politique prend du temps. Il faut dépasser les sempiternels préjugés sur la politique pour apporter des idées nouvelles.

Martine Cohen : Il ne s'agit pas seulement de donner son avis, il s'agit d'apprendre à « être efficace », à aller au bout de la réalisation d'un projet. Sur ce plan, mon engagement au conseil a prolongé ce que j'ai commencé à apprendre dans la vie associative : de la patience ; travailler collectivement, cela demande du temps ; il faut aussi apprendre à connaître les réalités institutionnelles, et cela ne se fait que progressivement.

J-Y.K. : C'est une véritable force de proposition dont disposent les conseillers. Nous sommes 125 conseils de quartier sur Paris, cela commence à faire bouger les choses !

● Retranscription W. B.

* Le Plan Local d'Urbanisme

** Société d'Économie Mixte de l'Aménagement de l'Est Parisien.

« apprendre à « être efficace », à aller au bout de la réalisation d'un projet »



Suite de la p. 1 >

(En chantier)

Une mobilisation à toute épreuve

Chacun se souvient des marches exploratoires en général les samedis, voire les dimanches matin. Malgré le froid, en grappe, des groupes arpentaient les moindres recoins, papier, appareil photo et crayon à la main, dressant la liste des trottoirs à refaire, des panneaux publicitaires sauvages, des murs à l'abandon ou des repères d'encombrants, tout en tissant un nouveau réseau de relations de proximité.

Parce que la ville n'est pas que pierre mais aussi viviers d'hommes, de femmes et d'enfants, les travaux des conseillers de quartier, transformés en sociologues, ont posé les bases d'un observatoire de la société parisienne. Ici des commerces baissent le rideau, là des entreprises aux ressources financières amoindries et trop à l'étroit, se sont installées en périphérie abandonnant des locaux aux sans domicile fixe de plus en plus nombreux. Des écoles professionnelles fermées, faute de postulants et de dynamique d'embauche, ont fait place

à des rêves de médiathèque. Apprentis géomètres les conseillers de quartier ont ainsi dressé un véritable inventaire de leur environnement. Souvent, dans les arrières cours, c'était la découverte d'une vieille fontaine, de jardin caché ou d'ateliers éteints. D'un café à l'autre, faute de locaux, les propositions des citoyens ont pris la forme de rapports pour faire évoluer leur cadre de vie. Ici une école, là réinstaller des bancs et des artisans, créer des jardins, des crèches ou des parkings à vélos. S'appropriant leur territoire, les cinq conseils de quartier ont, ainsi, produit entre autres 120 propositions dans le domaine des transports et de l'espace public, 56 pour la protection du patrimoine, 33 pour des espaces verts et 25 pour des équipements publics.

Actés par la Mairie du XI^e ces rapports ont fait l'objet d'une synthèse, enregistrée par les services de l'Hôtel de ville. Ils ont été intégrés dans les réflexions et décisions des élus de l'arrondissement et de Paris.

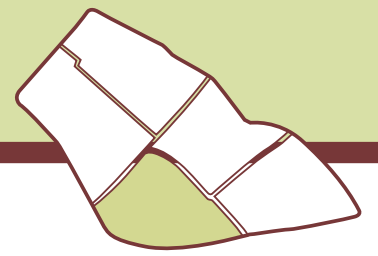
Le PLU a été voté, par le Conseil de Paris, le 31 janvier dernier. Aujourd'hui, nous sommes au stade d'enquête publique, prévue par la loi. Une exposition sera installée dans le hall de la Mairie et un appel à avis se tient jusqu'à fin juillet*. Ne manquez pas d'aller la visiter et donnez votre opinion sur l'avenir de votre arrondissement**.

● M.F.

* Le dossier sera consultable à la Mairie au bureau des affaires générales (RDC) aux heures d'ouverture de la Mairie. Une exposition présentera le projet de PLU durant cette période et un commissaire enquêteur assurera des permanences.

** Réunion des Commissions « Urbanisme » des 5 conseils de quartier, pour examiner les dernières propositions du Plan local d'urbanisme (PLU) adoptées par la Mairie de Paris en janvier 2005. Salle d'attente des mariages de la Mairie, mercredi 22 juin à 19 h.

Pour s'informer 01 53 27 11 11 ou www.paris.fr/fr/urbanisme/



(Gros plan)

Hôtels meublés : un commerce florissant

Face à l'engorgement des filières de logement social à Paris, les hôtels meublés constituent bien souvent l'ultime solution de logement disponible pour les personnes en situation précaire. Ces hôtels offrent un niveau de confort et d'hygiène limité, voire indécent parfois. Cela ne les empêche pas de faire payer très cher à leurs locataires leur situation de précarité.

Notre arrondissement accueille plusieurs hôtels meublés. Nous sommes allés à la rencontre de leurs habitants.

Aïssa est arrivé à l'automne 2004, chargé de deux lourds sacs de voyage. Il a quitté Lyon pour Paris pour développer sa passion, le cinéma, et devenir éclairagiste de plateau. Il enchaîne les contrats d'intérim dans le bâtiment en attendant.

Après plusieurs refus dans différents hôtels meublés de notre arrondissement, il finit par trouver une chambre libre dans notre quartier. 600 euros par mois pour 7m², à payer en début de mois. Ni caution ni garantie à apporter. Avec l'aide au logement dont il bénéficie, cela représente un loyer net mensuel de 340 euros.

Le confort est réduit au strict minimum : à chaque étage, 1 douche, 1 WC, pour plus d'une vingtaine de chambres. Ni salle commune ni coin cuisine : chacun aménage sa chambre comme il le peut pour y prendre ses repas. Cet hiver, malgré les réticences des propriétaires, Aïssa s'est acheté un chauffage d'appoint. D'autres locataires préfèrent laisser leur plaque électrique allumée toute la nuit...

Aïssa décrit longuement les conditions d'hygiène déplorables : matelas et oreillers souillés, murs jaunis par le tabac, puces, cafards... sans parler des odeurs d'urine qui s'échappent des canalisations d'évier dans les chambres...

La clientèle est éclectique : travailleurs en situation précaire, étrangers en attente d'une réponse à leur demande de droit d'asile, malades psychiatriques, anciens toxicomanes, placés par diverses associations caritatives, et même des familles entières, logées par la Ville de Paris au titre de l'aide à l'enfance.

Malgré l'insalubrité de ces hôtels meublés, les services sociaux ou les associations humanitaires sont obligés d'y avoir recours, faute d'une véritable hôtellerie sociale dans la capitale. Car le besoin est là.

Cela représente une manne juteuse pour des propriétaires pas toujours très scrupuleux. Et s'il convient de moraliser le secteur, il ne s'agit surtout pas d'éradiquer les hôtels meublés du jour au lendemain.

Cette situation a interpellé la Mairie du XI^e mais ses moyens d'action sont limités. Liliane Capelle, adjointe au Maire, chargée des questions sociales et de l'intégration, précise : « La gestion des hôtels meublés ne fait pas partie des prérogatives de la Mairie du XI^e ni de la Ville de Paris, mais nous avons voulu agir avant qu'il ne soit trop tard, sans attendre que des personnes soient mises en situation de péril. »

Les hôtels meublés sont sous l'autorité de la Préfecture de Police mais il arrive parfois que certains hôtels de tourisme accueillent également des populations résidentes de longue durée. La Mairie du XI^e a donc réuni tous les acteurs concernés : Préfectures de Paris et de Police, Centre d'action sociale et Direction du logement et de l'habitat de la Ville de Paris, pour faire le recensement des hôtels de l'arrondissement.

Grâce à cela, la Mairie dispose désormais d'un état des lieux complet et un tableau de bord commun a été établi, partagé par l'ensemble des services concernés.

Liliane Capelle évoque la prochaine étape : « Il s'agit de mettre les hôtels à niveau, au cas par cas, en fonction de la qualité du bâti et de l'esprit de coopération de l'hôtelier... » Différents schémas d'intervention sont possibles : signature d'un protocole d'accord avec l'hôtelier fixant les conditions d'accueil, rachat par préemption...

Le XI^e est un des arrondissements parisiens qui compte le plus grand nombre d'hôtels meublés. L'incendie récent survenu dans le 9^e montre l'urgence à mettre en œuvre des solutions à ces situations de misère inadmissibles.

● J.C. et E.H.S.

(Histoire de...)

Le lycée Paul Poiret et le Greta de la mode

Des formations aux métiers de la mode et du spectacle

Situé au 19 de la rue des Taillandiers, le lycée Paul Poiret a été construit en 1940 pour former des élèves à toutes les spécialités nécessaires aux maisons de haute couture, devenues rares aujourd'hui, et au Prêt à Porter. Tout à la fois établissement secondaire public et lieu d'apprentissage professionnel, le lycée abrite également l'un des 7 établissements regroupés dans le « Greta de la Mode » de Paris.

Nous y avons rencontré Marie Morot-Raquin, proviseur de ce bel établissement (et également conseillère de quartier) et Anne Fichelle, responsable du Greta de la mode.

Le lycée lui-même regroupe quelques 300 élèves, et parmi eux seulement 15 garçons. Sa réputation est mondiale puisqu'il compte également une classe d'accueil pour des jeunes non francophones venant d'Europe, d'Asie, d'Amérique du sud ou d'Afrique. Un cursus variable, d'un ou deux ans selon les spécialités, permet d'obtenir des diplômes de BEP, CAP ou Bac professionnel. La formation de base proposée concerne les « métiers de la mode et industries connexes », comprenant les diverses techniques de couture et une sensibilisation à la mode : stylisme, modélisme, patronage, le « Flou » (confection de robes, chemisiers, jupes), le « Tailleur » (vestes, manteaux). Le lycée forme également des techniciens aux métiers du spectacle, habilleurs et costumiers pour le théâtre et le cinéma. Plus récemment il a créé une formation à la « valorisation et préservation des costumes et accessoires d'exception », utile pour travailler au sein d'un musée ou dans les maisons de haute couture.



Une autre spécialité concerne l'entretien des vêtements, pour des techniciens travaillant dans les teintureries et pressings : les élèves doivent apprendre l'emploi des produits chimiques servant au nettoyage et au détachage, et les caractéristiques des tissus, naturels ou synthétiques.

Dans le cadre du regroupement d'établissements « Greta de la mode », le lycée Paul Poiret propose en outre diverses formations continues à des adultes dans le secteur des textiles ; d'autres établissements sont spécialisés dans le cuir et la fourrure, la coiffure et l'esthétique, les chapeaux, plumes et fleurs, etc. Le Greta est ouvert sur l'international puisqu'il a signé des accords de partenariat avec plusieurs pays d'Europe.

Ces formations ne se sont pas installées dans ce quartier de la Bastille par hasard. L'industrie du textile est en effet présente dans le Faubourg et les rues alentour depuis le 17^e siècle, aux côtés d'autres industries des métaux et du bois. Ainsi un texte ouvrier de 1867 proclame-t-il : « A l'homme le bois et les métaux ; à la femme la famille et les tissus » (Michèle Perrot, *L'histoire sans qualités, la femme populaire rebelle*, éd. Galilée, 1979).

Au début du XX^e siècle, c'est autour de la vente en gros de linge de maison (nappes, draps, serviettes,...) que s'est développé le quartier Sedaine-Popincourt. Environ 3 000 immigrants juifs venant des pays de l'ancien empire ottoman (Turquie, Grèce, Bulgarie) et parlant le judéo-espagnol, sont venus s'installer là. Ils étaient aussi tailleurs, ouvriers à domicile ou fabricants de tissus.

Depuis une vingtaine d'années, avec la construction du nouvel opéra à l'emplacement de la gare de la Bastille, de grands créateurs de mode se sont installés dans notre quartier : Jean-Paul Gaultier, Isabelle Marant, le coiffeur anglais Toni and Guy. Quant aux rues Sedaine, Popincourt et Chemin Vert, elles ont connu une toute autre évolution, liée au développement sans précédent du prêt-à-porter depuis les années 1960-70. Nos habitudes de consommation et une certaine « démocratisation » de la mode ont favorisé la multiplication des boutiques de fabricants. La mondialisation de ce secteur a bouleversé radicalement le quartier, les grossistes fabriquant ou important des vêtements qu'ils diffusent dans le monde entier. Mais entre cette nouvelle production industrielle mondialisée et les formations proposées par le lycée Paul Poiret et le Greta, c'est, selon l'expression de Marie Morot-Raquin, une « ignorance mutuelle ». ● L.W. et M.C.

(En bref)

Opération « Paris respire »

Du dimanche 3 juillet au dimanche 28 août, l'accès au secteur Roquette sera interdit aux véhicules à moteur, sauf pour les riverains, les taxis et les véhicules transportant des personnes âgées et personnes à mobilité réduite. Pour toute information, adressez-vous au cabinet du Maire : carol-luc.jonard@paris.fr

Le Génie de la Bastille

47, rue de Lappe - www.geniedelabastille.net
Toute première association à proposer, dès 1984, des portes-ouvertes sur les ateliers des artistes d'un pays, le Génie vous propose les 7, 8 et 9 octobre 2005 de découvrir l'univers de 20 artistes américains venus de San Francisco et de Chicago.

Aménagement du site de la Poste : le point de vue de l'association Agir Solidairement pour le Quartier Popincourt (ASQP)

42, rue Bréguet - 75011 Paris - Tél : 01 48 05 44 52
La Poste a proposé à la Ville de Paris un nouveau projet d'aménagement. Celui-ci comprend un Centre International de Séjour (CIS), des logements et des locaux pour des entreprises « émergentes ». Pour l'ASQP, « si ce projet intègre la demande initiale d'un CIS, de nombreux problèmes demeurent, concernant le type d'activités dans les locaux d'entreprises et le grand nombre de parkings prévus, ce qui laisse présager d'un flux de voitures et camions toujours important. D'autre part, aucun équipement public ni espace vert significatif n'est envisagé. »

A l'initiative de l'ASQP, l'aménagement du site de la Poste a été choisi comme thème de travail par un atelier de l'école d'architecture de Belleville. Les étudiants réalisent une maquette du Site et réfléchissent à son devenir.

St-Bernard

Gymnase du 11, rue Candie - Tél : 01 43 57 69 07
Dans le plus pur esprit des associations de quartier, l'association du quartier St-Bernard a créé un club de foot puis une chorale, une équipe de gymnastique et « le coin des devoirs » et propose également :
• des Olympiades la semaine du 25 juin (square St-Bernard) avec matchs de volley, foot, basket, rollers...
• un repas de quartier le 26 juin pour renforcer la convivialité du lieu.
• Un samedi soir par mois une soupe dans le jardin de la rue Trousseau pour se retrouver entre amis.

Accueil Charonne

61, rue de Charonne - Tél : 01 43 55 48 15
Cette association a pour but de soutenir administrativement et socialement les personnes immigrées grâce à une permanence tous les samedis à partir de 15h.

○ S.P.

**Gros plan****Le gymnase de l'Orillon, essai de concertation avec les habitants**

On en a beaucoup parlé, mais cette fois les travaux ont véritablement commencé et le gymnase est pour bientôt dans le quartier Belleville/St-Maur. Situé à l'angle de la rue de l'Orillon et de la rue Desargues, son ouverture est prévue pour le printemps 2006.

Attentif au devenir des équipements sportifs et culturels de son secteur, le Conseil de quartier Belleville/St-Maur (BSM), nouvellement créé, s'alerte des bruits de fermeture du TEP (Terrain d'éducation

physique) utilisé par les jeunes pour jouer au football et au basket. Il s'informe et prend connaissance d'un projet de construction d'un gymnase voulu par la Mairie du XI^e, financé par la Mairie de Paris et la Région. Souhaitant participer à la définition de ses finalités et accompagner ce projet, BSM met la question à l'ordre du jour, lors d'une réunion plénière de juin 2003. Dans la salle, des jeunes usagers et des habitants sont là et prennent la parole pour exprimer leur inquiétude. Soucieux d'y répondre, le Conseil de quartier (CQ) propose la création d'une Commission Sport. L'objectif est de suivre et travailler, avec la Mairie, la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) et l'Equipe de développement local (EDL), à l'élaboration du projet final concernant les activités et le fonctionnement de ce gymnase. Devant l'obligation de rigueur d'un tel travail et les rendez-vous à des heures peu confortables, les jeunes sportifs « lâchent prise » sachant que le CQ reste fidèle au poste. Il produit d'ailleurs une première plaquette d'information portant sur le projet et ses objectifs annoncés, distribuée à tous les habitants du quartier.

L'information, outil de la concertation

La réflexion se poursuit. Il est convenu que ce lieu deviendra un équipement de proximité destiné aux habitants du quartier, aux jeunes, filles et garçons, mais aussi aux moins jeunes et qu'il devra permettre de pratiquer dans de bonnes conditions de nombreuses activités sportives. Il est également convenu que le gymnase fonctionnera selon des modalités spécifiques très ouvertes. Le temps passe et avant même que le terrain ne se transforme en chantier inaccessible, d'autres formules et d'autres lieux d'activités sont proposés aux jeunes par une équipe de la DJS et ses animateurs, particulièrement dynamiques, avec le soutien du CQ, de la Mairie et d'associations. Tout en continuant de participer aux différentes rencontres, BSM décide d'élaborer un questionnaire. Imprimé sur papier jaune, (identifiant du Conseil), il est distribué début mars 2005 sur un secteur qui s'étend de la rue du Fg du Temple à la rue Oberkampf. Il s'adresse à tous les habitants pour les informer des activités déjà en projet et recenser les nouveaux souhaits. Déjà prévus : la pratique du basket, volley, handball, badminton, football en salle. Très nombreux sont les habitants qui ont répondu et leurs suggestions ont été présentées lors de la dernière plénière.

Le gymnase est un exemple concret montrant comment les habitants, le CQ, les institutionnels et le pouvoir politique travaillent ensemble à l'élaboration d'un équipement pour le quartier. Une piscine est en projet de l'autre côté du boulevard de Belleville. Le Plan local d'urbanisme offrira d'autres occasions de concertation. C'est donc en apportant leurs expertises et en montrant leur intérêt pour la concertation que les conseillers de quartier et les habitants prouvent que la démocratie participative peut devenir une réalité.

● P.B.

**Histoire de...****La rue Crespin du Gast, une histoire familiale portée par Marie Marthe Camille**

C'est Jean-François Crespin, propriétaire d'un « établissement de crédit et d'un magasin » créés en 1869 au 15, bd Barbès qui, en 1882, achète un terrain au 150, rue Oberkampf. Le Bas Belleville est alors en pleine industrialisation et urbanisation. Il fait construire, sur ses derniers, des immeubles pour loger le personnel.

C'est ainsi que naît la « Cité Crespin ». Les cadres étaient logés à l'extrémité « noble » de la cité, vers la rue Oberkampf et le « petit personnel » dans des logements plus petits mais « confortables ». Au fond de cette cité fermée où étaient installés des commerces et des ateliers, on trouvait également une fontaine, sans oublier la « Maison du Jeune Homme » pour les célibataires. La belle-fille de Jean-François Crespin, Marie Marthe Camille (1868-1942), qui défraye la chronique sportive et mondaine sous le nom de Du Gast, ajoute son nom, en 1926, à celui de la Cité. A la demande de la municipalité, elle ouvre, en 1935-1936, les grilles des extrémités de la rue.

Camille, une bourgeoise moderne ...

« Avec des yeux verts, une belle coiffure, des formes généreuses, Camille avait un grand sens de l'humour et un sourire magnétique que la plupart des hommes trouvaient irrésistible... » Elle jouait du piano, tirait l'épée et pratiqua tous les nouveaux sports à la mode : vélo, auto, bateau et même ski... Elle était « bien décidée à faire ce qu'elle voulait, sans égards pour les conventions et l'autorité. »

Connue comme cycliste, en 1895, elle monte trois fois en ballon, puis se lance avec passion dans la course automobile. En 1901, elle participe à la course Paris-Berlin (1 105km en trois étapes). C'est la première et seule femme à concourir.

Avec sa propre Panhard de 20 CV, elle est en compétition avec des coureurs professionnels. Des 170 inscrits au départ, elle arrive 33^e sur 47 rescapés.

En 1903, elle participe à la célèbre et dramatique course Paris-Madrid. Toujours seule femme, elle court sur la de Dietrich, modèle déjà un peu désuet face aux « bolides » créés par les autres fabricants. Au départ, on compte 340 De Dion-Bouton, Gobron-Brillié, Mors, Serpollet... Sur la route de Versailles, alors que les Parisiens la couvrent de fleurs, Camille se tenait droite dans son corset, au volant de sa voiture. Les « bolides » fonçaient parfois à plus de 145 km/h sur des routes en terre. Les accidents se multiplient. Camille s'arrête pour porter secours à son camarade d'écurie et arrive à Bordeaux en 45^e position, après 550 km en 10 h 33. Le gouvernement, face aux neuf morts de la course, interdit la participation des femmes ! Intrépide, Camille se lance alors dans la course en bateau à moteur. En 1905, elle participe à la course Alger-Toulon sur le « Camille ». Une forte tempête se lève et son bateau, comme bien d'autres, sombre. Repêchée, elle cède aux pressions de son entourage et met un terme à ses activités de sports de compétition.

Et une diplomate et « bienfaitrice »

Entre 1905 et 1912, elle est envoyée par la France quatre fois en mission au Maroc, zone de litige avec l'Allemagne. Liée à des féministes, elle se consacre alors à des actions de bienfaisance, créant des centres d'accueil pour des orphelins et des handicapés. C'est ainsi qu'elle ouvre une pouponnière au 8 rue Crespin du Gast pour femmes en couches et nourrissons. Elle devient présidente de la SPA en 1929.

Dans les années 30, elle voit avec horreur la montée du nazisme et s'en alarme auprès des gouvernements français. Elle meurt à Paris en 1942.

● M.E. et C.A.

**En bref****Propreté**

Les équipes du Conseil de quartier ont participé aux deux « Semaine de la propreté » les 19 octobre 2004 et 5 avril 2005. Une affichette informant des n° de téléphones utiles pour faire prendre les encombrants dans l'entrée des immeubles et dans la rue a été produite (et diffusée). Une autre, consacrée aux dépôts sauvages, est en cours de fabrication. Quotidiennement nos équipes se mobilisent pour améliorer la propreté.

La Chandeleur

Mise en place la première année aux Métallos, la fête de la Chandeleur a été l'occasion d'inviter, cette fois, rue Jean Aicard, les adultes et leurs enfants pour se régaler de crêpes et écouter des contes dits par un groupe de conteurs. Toutes les traditions étaient de la partie.

Fête de quartier

Cette année encore le conseil a été co-organisateur de la Fête du quartier Fontaine au Roi, le 4 juin dernier. Le repas, pris en commun, a été l'opportunité de découvrir des plats proposés par les habitants issus des quatre coins du monde. Musiques, expo, danse, la fête pour les petits et les grands et une belle convivialité.

La Régie de quartier

Le Conseil de quartier est membre du conseil d'administration de la Régie de quartier et a participé à son inauguration officielle le 10 juin dernier.

Adresse : 54/56, rue de la Fontaine au Roi.

Axes prioritaires d'actions pour 2006

Le Conseil prévoit de poursuivre sa participation aux travaux de l'équipe d'animateurs de l'Equipement de développement local (EDL), installée dans le cadre d'un programme de la Ville.

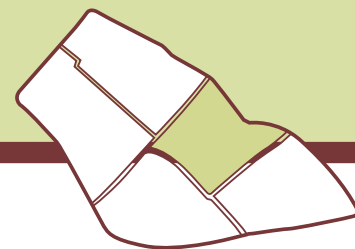
Présentation d'un documentaire

Venez voir le documentaire *140/142 rue Oberkampf*, réalisé par Christian Fruchard. C'est à la fois l'histoire d'un immeuble et de la famille propriétaire.

Mémoire familiale, de locataires-habitants, d'un quartier avec des images d'archives. Débat avec l'auteur et Mme Kamieniecki, de l'AMEDJ (Association pour la mémoire des enfants juifs du XI^e) autour d'un pot de l'amitié.

Jeudi 23 juin, à 20 h 30,

aux Métallos - 94, rue Jean-Pierre Timbaud



[Gros plan]

Place Léon Blum, un nouveau look en juin 2007

Afin de répondre aux besoins de sécurité des piétons et des cyclistes et de recréer un espace de vie au cœur de l'arrondissement, la place Léon Blum sera réaménagée entre juin 2006 et juin 2007. Un exemple de concertation.

Imaginons, juin 2007, c'est le jour de l'inauguration de la nouvelle place Léon Blum. Finies les traversées périlleuses pour les piétons, les trottoirs côté rue de la Roquette ont été élargis, des jardinets latéraux, fleuris et ouverts, ont remplacé les massifs clôturés qui masquaient les façades et que les passants devaient contourner. La fontaine, toujours à sec, surmontée de ce bas-relief tant décrié et qui masquait la vue de la Mairie, a été supprimée, le square central, bruyant, plus ou moins bien fréquenté, n'existe plus, le parvis de la Mairie est désormais un espace ouvert et largement arboré. Une pelouse décore l'extrémité du terre-plein, les contre-allées sont désormais affectées aux cyclistes et seules les livraisons et la dépose des riverains sont autorisées. Des pistes cyclables sont aménagées tout autour de la place, un rond-point trône au centre du carrefour. Après les discours d'usages, un orchestre entame une valse et les habitants et les habitantes du quartier se mettent à tourner, à tourner au son de la musique.

En effet, si nos élus se réjouissent d'avoir pu dans le cadre de cette mandature faire réaménager la place Léon Blum, seule place à Paris à avoir bénéficié de ce régime de faveur, les habitants du quartier sont, pour la plupart, satisfaits du résultat, mais aussi - voire surtout - d'avoir été impliqués dans l'analyse et la conception du projet.

Les Conseils de quartier ont pu contribuer au diagnostic de la place, réalisé par un cabinet de paysagiste. Ce même cabinet a présenté, dans une réunion publique, trois options d'aménagement. La première option consistant à créer un espace vert au cœur du carrefour, a été immédiatement rejetée par les architectes des Bâtiments de France, qui considéraient que cette option ne respectait pas les partis pris haussmanniens de l'aménagement initial. La seconde option, a priori plus innovante, transformait le rond-point actuel en deux carrefours séparés en élargissant le terre-plein central et en projetant l'avenue Parmentier au pied des immeubles situés côté pair de la place. Enfin la troisième option est celle qui fut, in fine, retenue.

Dans un premier temps, la Mairie semblait s'orienter vers le choix de la seconde option. Répondant à l'inquiétude des riverains et des conseils de quartier, la Mairie a demandé que les services de la Ville réalisent deux études supplémentaires : l'une sur la circulation, l'autre sur les niveaux de bruit. Leurs conclusions furent convaincantes : la circulation dans le cadre de l'option 2 était autobloquante et le niveau de bruit des riverains risquait d'être doublé. Ouf ! L'option 2 est définitivement abandonnée et nous poursuivons notre action en participant aux choix d'aménagement.

L'implication des habitants a permis d'enrichir l'analyse des options d'aménagement et d'aboutir à une solution la plus consensuelle possible de manière à satisfaire les élus, les services techniques de la Ville de Paris et... ses habitants. Une bonne raison pour rejoindre les conseils de quartier !!!

● J-Y.K.



[Histoire de...]

Hubertine Auclerc, figure du féminisme de notre quartier

Le XI^e arrondissement, une culture de combat sur tous les fronts sociaux. Un exemple : la lutte pour le droit des femmes.



C'est dans l'engagement des femmes durant la Commune, leurs revendications et leurs succès, qu'Hubertine Auclerc trouve son inspiration. Dès le 4 septembre 1870, une manifestation, avec à sa tête, Louise Michel, réclamait des armes pour défendre Paris contre les Prussiens, elles obtiennent la responsabilité des ambulances, elles s'organisent en comités, qui se multiplieront durant la Commune. Au cours des semaines historiques, elles obtiendront l'égalité des salaires, l'éducation pour les filles, leur formation professionnelle, l'organisation d'ateliers coopératifs, recrutant les sans-emploi, la reconnaissance du divorce, le droit à la pension de réversion pour les concubines, le droit à l'héritage des enfants illégitimes... Après la Semaine Sanglante et la

répression terrible qui suivit, la chape de plomb retomba, annihila toutes ces avancées sociales et le combat des femmes dut reprendre.

Dès 1879, le Congrès ouvrier socialiste de Marseille, entraîné par Hubertine Auclerc, vote une belle résolution en faveur des femmes : à production égale, salaire égal. Mais laissons-lui la parole :

« Sachez-le, citoyens, ce n'est que sur l'égalité de tous les êtres que vous pouvez vous appuyer pour être fondés à réclamer votre avènement à la liberté... Nous, femmes, ce que nous voulons, c'est tuer le privilège... Si vous voulez être libres, cessez d'être injustes... Toutes les femmes sont dupes dans l'association humaine... La question des femmes est le nœud gordien qui, une fois tranché, permettra de résoudre la question sociale... »

Dès 1880, elle se bat pour la parité. Hubertine Auclerc est la première femme à s'autoproclamer féministe, en 1882. Elle incarne le suffragisme français. Elle crée le journal *La Citoyenne* (1881-1891) et le groupe Le Suffrage des Femmes en 1883. Elle se retrouve en prison pour avoir refusé de payer ses impôts, invoquant que « puisqu'une femme n'a pas de droit, elle n'a pas de devoir. » Par toutes sortes de moyens (pétitions, manifestations, diffusion d'objets publicitaires), elle contribue à rendre publique la question du droit de vote des femmes et à lui donner une forme institutionnelle. Il faudra attendre juin 1945 pour que les femmes obtiennent le droit de vote...

Anticipant les travaux d'Hélène Cixous, elle réclame, dans *Le Radical* en 1898, la féminisation du langage : « N'est-ce pas à force de prononcer certains mots, qu'on finit par en accepter le sens qui tout d'abord heurtait ? »

Hubertine Auclerc habitait rue de la Roquette, à l'angle de l'actuelle rue Merlin. Une plaque rend hommage à son combat. Comme son discours est encore d'actualité !

● J-Y.K.

[En bref]

Le sport au féminin

Le 28 mai dernier, un match de football féminin a été organisé par le Conseil de quartier au stade Ménilmontant. Cet échange sportif s'est transformé en un événement de mixité sociale, toute origine, tout sexe, tout âge. Après le match, la fête du quartier s'est déroulée passage Phasbourg : déjeuner, animations de toutes sortes, la bonne humeur était au rendez-vous.

L'énergie, un sujet qui nous concerne tous

Le 7 juin, le débat de la séance plénière a porté sur l'énergie et sur les changements de comportements qui permettent facilement de réduire notre facture énergétique et de contribuer à lutter contre le changement climatique. Pour tout renseignement complémentaire, contacter l'Espace Info Energie de notre arrondissement, Pavillon à la Clé 19 bis, rue de l'Orillon 75011 Paris
Tél. : 01 47 00 56 46 - mail : eiee1120@free.fr

Bourse de locaux et de repreneurs

Si vous entendez parler de locaux commerciaux sur le point d'être cédés ou de repreneurs éventuels d'activités et porteurs de projets, contacter la Cellule des Conseils de quartier (01 53 27 10 25/26). Nous transmettrons l'information à la SEMAEST, société d'économie mixte chargée d'une mission de développement économique et de diversification commerciale sur notre quartier.

Soutien au commerce de proximité et à l'artisanat

Commerçants, artisans, si vous souhaitez organiser une animation sur le quartier, sachez que le Conseil de quartier est prêt à vous soutenir. Convaincus que la vie du quartier passe par le maintien et le développement du commerce de proximité, nous mettons nos forces vives à votre service. Faites nous parvenir vos projets. Nous en discuterons.

Réouverture du square de la Folie-Régnault à l'étude

Les services techniques de la Ville de Paris travaillent sur le dossier. Une poignée de riverains s'est associée à des artistes pour élaborer un projet de jardin animé. Si vous êtes intéressés, contactez-nous par le biais de la Cellule des Conseils de quartier.

La propreté, c'est l'affaire de tous !

Pour toutes questions concernant la propreté dans le XI^e arrondissement, s'adresser à la 3^e subdivision Est des Services Techniques de la Propreté. 40-42, rue Pétion - Tél. : 01 55 28 36 60

**(Gros plan)****Cinéma : A l'Est, bien du nouveau**

Le XI^e arrondissement, souvent cité comme une référence en matière de culture a un énorme déficit de cinéma, et plus de 20 théâtres. Avec trois cinémas, tous situés autour de la Place de la Bastille, le XI^e est toutefois un peu mieux loti que les XIX^e et XX^e arrondissements, qui n'en ont qu'un chacun...

C'est pourquoi notre commission Culture a travaillé dès ses débuts à la possibilité d'implanter dans le XI^e un cinéma de quartier. L'idée serait d'avoir un beau cinéma, avec deux salles, l'une où l'on pourrait passer des films retirés trop rapidement des écrans et une salle thématique. L'un des lieux proposés est un superbe bâtiment des années 30 occupé par EDF, situé 67, Bd de Charonne, en grande partie désaffecté, et que l'on voit se dégrader d'années en années.

Le Conseil d'arrondissement a fait un vœu au Conseil de Paris, demandant qu'une étude soit faite sur ce projet.

En attendant, un petit groupe de cinéphiles a lancé « le Ciné-club des artisans ». Exactement à l'opposé du « grand projet », celui-ci a le mérite d'avoir pu être mis en place tout de suite, et sans aucun moyen financier. Deux vendredis par mois, des séances sont organisées dans l'atelier de Patrice Sébille, artisan matelassier-litier, 5 cité de l'ameublement. On pousse les sommiers et les matelas, chacun vient avec sa chaise et de quoi boire ou grignoter pendant l'entracte. On y voit aussi bien des chefs d'œuvres que des nanars des années 50...

C'est ainsi que Patrice nous a fait découvrir « Blanc comme neige », un des premiers films de Bourvil ou « Amours, délices et orgues » avec un très jeune et très beau Jean Dessailly. Mais aussi « Dossier secret, Mr Arkadin » d'Orson Welles ou « le journal d'une femme de chambre » de Luis Bunuel.

De toutes façons, le public est plutôt bienveillant. Ce qui compte aussi, c'est l'ambiance, le bruit du projecteur 16 mm, les actualités d'époque, et les rencontres avec ses voisins, toutes générations confondues... Depuis peu, un court-métrage est programmé au début de la séance, un moyen de donner une chance à un cinéaste débutant.

● M.D.

**(En bref)****La fête de la Nation du dimanche 22 mai**

Les Conseils de quartier Nation-Picpus (XI^e) et Nation/Alexandre-Dumas (XI^e) ont réalisé cette belle utopie. Pas loin de 500 personnes ont découvert de 15h à 22h, sous le kiosque de la place, ou le long de l'avenue Dorian, les spectacles et animations conçus durant de longs mois. Une brusque averse a bien failli compromettre le repas de quartier mais vin et gâteaux faisant, la soirée s'est close au rythme du Phalsbourg Orchestra, par quelques pas de danse pour les plus téméraires.

Transports et voirie :

implantation de nouveaux parkings à vélos vingt deux emplacements de parking 2 roues ont été proposés à la Mairie. Ces localisations ont été définies à l'issue de marches exploratoires, à différents moments de la semaine, en journée ou en soirée. Fort des conversations avec les riverains et utilisateurs, des ordres de priorité ont été définis. La commission attend désormais de rencontrer la Direction de la Voirie du XI^e et XX^e afin de discuter des suites à donner.

Végétalisation du mur de la rue Bouvier : réalisation en octobre

Après deux ans de pourparlers avec la DPJEV, nous allons enfin voir aboutir ce projet qui nous tenait tant à cœur. En octobre, plantation de chèvrefeuille et de bignone sur le mur pignon proche du collège, ainsi que sur la fresque, jusqu'à une hauteur de 2m 50. On ne verra plus les tags et il y aura de la verdure tout l'hiver. Ces arbustes à feuillage persistant fleuriront au printemps suivant, mais il faudra attendre deux ans pour avoir un beau résultat.

Environnement

Les temps changent... Autrefois dans les rues, on disait aux enfants "dis bonjour à la dame", un signe de relation sociale. Aujourd'hui, on entend "regarde où tu mets les pieds". Aurait-on peur que les enfants devenus agressifs ne blessent quelques passants ? Ou s'agit-il d'un autre problème, facile à résoudre avec un peu de respect des autres, des enfants en particulier, qui alors, pourraient encore dire "bonjour madame", sans s'occuper de leurs pieds ?

Solidarités

L'Hôtel Social, 94 rue de Montreuil accueille depuis dix années des familles aux ressources précaires. Le 28 mai 2005, il a ouvert ses portes aux habitants du quartier représentés par la Commission Solidarités, pour un après-midi récréatif et sportif. Un buffet préparé par les résidents de l'hôtel, des jeux pour les enfants, et une animation musicale polynésienne ont permis à tous de passer un moment de confiance et d'entraide.

Rendez-vous

Dimanche 26 juin, 14h30, visite du quartier de la réunion.
RDV église St Germain de Charonne, 129, rue de Bagnolet.

Vendredi 1^{er} juillet : exceptionnel !

A 20h30, ciné-club des artisans en plein air, cité de l'ameublement (29 rue de Montreuil) film musical avec Louis Armstrong et Danny Kaye : *Millionnaire de 5 sous*
Venir avec sa chaise et son pique-nique

Vendredi 23 septembre : reprise du ciné-club

« Marianne de ma Jeunesse » de Julien Duvivier (1955).
Même formule

Mardi 27 septembre, 20h30, Concert Brahms par le Trio Johana

Eglise du Bon Secours, 20 rue Titon

(Histoire de...)**Une rencontre avec Gérard Mordillat**

Il est incontournable depuis quelques mois, mais nous n'avons pas voulu « être à la mode » en l'interviewant.

Nous avons tout simplement souhaité lui poser les questions que l'on poserait à un ami à la fin d'une soirée.

Gérard Mordillat donne ses rendez-vous au Zanzi, boulevard Voltaire. C'est près de chez lui, au pied du métro Charonne (il a abandonné la voiture à Paris depuis longtemps et réserve le vélo à la course le dimanche au Bois de Vincennes) et c'est surtout un des derniers cafés de ce quartier qui n'ait pas sacrifié, pour sa déco, à la mode du violet, de l'aubergine ou du marron... enfin, un rade banal pour un homme qui ne l'est guère.

Gérard est toujours entre deux ou trois actualités. Quand il ne tourne pas pour Arte ses émissions sur Jésus -les origines du christianisme ont été diffusées il y a un an et il va maintenant s'attaquer à l'Apocalypse-, il termine un film ou il publie un livre... Son « petit » dernier, « Les vivants et les morts » fait un tabac et vient de recevoir le prix RTL-Lire. Et quand on le lit, on ne peut s'empêcher de se dire que ça ferait un sacré film !

Parler littérature avec lui vous ramène à une très grande humilité...

C'est d'autant plus impressionnant qu'il a quitté l'école vers 15 ans. Et quand on lui demande quel est son niveau d'études, il répond « sait lire et écrire »...

Il fut et est resté un lecteur acharné. En 6^e il avait lu tous les Rougon-Macquart, et Ulysse à 15 ans. Il reconnaît qu'il n'avait pas dû y comprendre grand-chose, mais le but était de lire les plus gros livres possibles, histoire d'avoir le meilleur rapport qualité prix...

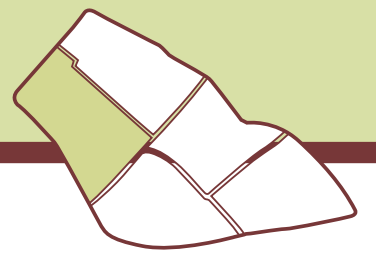
Pour ses livres et films sur Jésus, il a passé 7 ans à lire avec Jérôme Prieur plus de 500 ouvrages. Face à face comme dans une yeshiva (école talmudique)... En ce qui concerne le théâtre, il n'est pas fanatique et reconnaît qu'en tant que spectateur, il s'y ennue. En revanche la mise en scène le passionne. Son « Zartmo » au théâtre du Rond-Point l'année dernière vous laissait en état de choc. Pas question de s'y ennuyer tellement il est rare de voir un comédien -Patrick Mille- faire quelque chose d'aussi exceptionnel. Ah ! J'oubliais... Gérard participe aussi à l'émission « les papous dans la tête » diffusée sur France Culture le dimanche à 13h45.

Et il participe aux travaux de notre commission culture...

NB : cette liste n'est pas exhaustive

● M.D.





Gros plan

Traque aux squares !

Notre XI^e arrondissement se révèle le plus densément construit de l'Est parisien ! Et ses 150 000 habitants n'ont que trente pauvres petits jardins (superficie d'à peine 93 000 m²) pour les accueillir. À peine 0,6 m² chacun ! Promenade dans un quartier vert de gris.

Selon un questionnaire de la Mairie de Paris, les 120 000 Parisiens sur 800 000 qui ont répondu aspirent à une ville belle, aérée et bien évidemment à plus d'espaces verts. Qu'en est-il dans notre quartier ? Il est simple de constater que se retrouver certains après-midi entassés dans le square Gardette ou ceux du boulevard Richard Lenoir, pousse parfois à la déprime. Dans le premier, seulement quelques bancs épargnés des fientes des pigeons accueillent personnes âgées et solitaires. Et la cohabitation avec des hordes d'enfants qui jouent aux cow-boys ne se révèle pas toujours très simple.

Le boulevard Richard Lenoir, malgré ses fleurs, ses fontaines et son marbre de Carrare, a bien du mal à accueillir aussi toute une population avide de pelouses vertes. Certains, pour végétaliser Paris, imaginent déjà de planter à la verticale ou sur les toits des immeubles...

Heureusement le XI^e a vu naître, depuis 2001, plus de 9 500 m² de jardins et de petits espaces bien agréables à l'initiative de la municipalité du XI^e, de groupements de riverains et d'associations. Le jardin nomade par exemple, rue Trousseau, où se mêlent parcelles collective, individuelle et familiale. Adultes, enfants des écoles alentours s'y retrouvent pour cultiver fruits et légumes. Économie d'eau et recyclage des déchets sont aussi au programme. Enfin, tout au long de l'année, des animations regroupent tout ce petit monde pour des soirées aux bougies ou des lectures de contes.

Mais bonne nouvelle aussi pour nous. En effet, en juin dernier, le Conseil de quartier République/Saint-Ambroise a demandé l'aménagement d'un jardin, impasse Truillot, sur une partie de la parcelle réservée pour un espace vert au Plan local d'urbanisme. Ainsi verra-t-on peut-être se réaliser nos rêves d'espaces préservés et plantés d'arbres, des lieux de repos et de rencontre ? Vite, avant de partir planter sa tente dans le bois de Vincennes !

● M-J.P.

* À Paris, 6 m² d'espaces plantés/habitant (hors bois) contre 36 à Amsterdam ou 45 à Londres.

** Ces jardins sont : le square Jules Verne (2 300 m²), les jardins 90 rue de la Roquette (1 030 m²), Frot Phalsbourg (467 m²) et Allée verte (500 m²) qui ont déjà été réalisés et la Cité Prost (5 000 m²) et Godefroy Cavaignac (520 m²) qui seront livrés en 2007.

*** Entre l'église Saint-Ambroise et le boulevard Richard-Lenoir.

Le XI^e en chiffres

Superficie : 366,6 hectares (12^e rang des arrondissements parisiens), dont 28,7 % pour la voirie

Habitants au km² : 40 627

(1^{er} rang des arrondissements parisiens), 20 164 hab/km² en moyenne à Paris

Sources : Paris et ses quartiers APUR novembre 2001 et Recensement général de la Population 1999



LA GRISSETTE JARDINE

(En bref)

Bientôt, un nouveau jardin dans votre quartier !

L'opportunité se présente de créer un jardin de 1 500 m² sur un terrain disponible impasse Truillot. Il y a un an, le Conseil de quartier République/Saint-Ambroise demandait son aménagement à la Mairie du XI^e qui exprimait, en retour, son accord pour sa réalisation. Aujourd'hui le projet est engagé ; plusieurs réunions se sont tenues dans le quartier pour commencer à imaginer le jardin que nous souhaitons ; des discussions sont en cours avec la Ville de Paris pour planifier sa réalisation. Ce jardin d'habitants, dit « jardin partagé », sera géré par une association à qui il reviendra de le planter, de l'animer, le faire vivre. Pour participer à la création de ce jardin, contactez le Conseil de quartier : cqrsa@hotmail.com ou 01 53 27 10 25 / 26

Comment économiser 183 euros ?

En ramassant les crottes de son chien, en mettant son sac poubelle dans les conteneurs, en téléphonant au 01 55 28 36 60 pour faire enlever ses encombrants, en déposant, dans les poubelles, ses papiers, canettes, etc. Être un acteur de la propreté de son quartier, c'est ce à quoi vous invite le Conseil de quartier. Contact avec la Commission Propreté du Conseil de quartier : cqrsa@hotmail.com ou 01 53 27 10 25 / 26

Fête des voisins

Le mardi 31 mai, à partir de 20h, s'est tenue une Fête des Voisins sur le boulevard Richard Lenoir, organisée à l'initiative du Conseil de quartier, en partenariat avec les commerçants, qui ont offert l'apéritif-dîatoire. Chacun est reparti avec un bracelet de l'amitié et, nous l'espérons aussi, avec quelques nouveaux amis !

Conseil de quartier, l'heure des bilans !

La 9^e séance plénière du Conseil de quartier République/Saint-Ambroise s'est tenue le jeudi 2 juin 2005, à l'école primaire 109 avenue Parmentier. A l'ordre du jour, un bilan prospectif des activités du conseil. Les changements réels intervenus dans notre quartier, les nouvelles problématiques à traiter, les idées de chacun pour animer nos lieux de vie, autant de thèmes abordés afin de donner des perspectives d'actions à la prochaine équipe du Conseil de quartier, qui se mettra en place à l'automne 2005. Pour toute information sur le renouvellement des conseils de quartier : 01 53 27 10 25 / 26

Histoire de...

Quand Hanna avait 17 ans

L a peau claire, les yeux bleus, Hanna Kamieniecki a une douceur toute slave et les cheveux blancs d'une dame de 80 ans. Mais dès qu'elle parle, elle retrouve la fraîcheur de ses 17 ans, l'âge qu'elle avait en 1941, dans un Paris occupé par les Allemands.

Cette année là, Hanna passait son bac, elle rêvait d'être médecin. Les événements allaient en décider autrement. En effet, son père, juif polonais immigré, est arrêté puis interné à Drancy. Huit mois plus tard, il partira pour Auschwitz et ne reviendra jamais. Désormais, Hanna et sa mère sont seules dans un Paris régenté par des lois anti-juives de plus en plus dures : couvre-feu à 20h, interdiction d'aller au cinéma, d'avoir une radio, un vélo, et bien sûr, obligation - inventée par les Français - de porter l'étoile jaune. Chez les Kamieniecki, on a toujours été honnêtes. Mais Hanna, comme un premier acte de résistance, ne rendra pas son vélo.

En juillet 1942, la situation s'aggrave. Un de ses amis dont le père est policier la prévient qu'une rafle va avoir lieu. Réfugiées à Vincennes, elle et sa mère en réchappent. Désormais, c'est la clandestinité, l'impossibilité de rentrer dans leur appartement à cause des scellés sur la porte. A la libération elle va découvrir qu'il a été pillé par des voisins, sans scrupule. Un jour, le hasard lui fait rencontrer Janine, une camarade de lycée qui lui propose de rejoindre une organisation de soutien aux juifs cachés. Sans le savoir, elle vient d'entrer dans la résistance. Désormais, sa mère et elle possèdent des faux papiers et ainsi des cartes d'alimentation. Hanna devient Annette Laisne. Elle intègre alors un groupe de jeunes Francs Tireurs et Partisans, avec comme chef, Henri Krasucki. Dans son étui à musique, Hanna va transporter des tracts, puis des armes. Avec sa jupe courte et ses socquettes, elle semble avoir à peine 14 ans et le soir, elle prend garde de ne jamais emprunter le même chemin pour rentrer chez elle. Trompant ainsi la vigilance de la police, elle échappera à



l'arrestation des membres de son groupe. Trente d'entre eux seront déportés à Auschwitz, six en reviendront.

Hanna ne croit pas au hasard. Un jour, sa mère lui a dit : "Dans toutes les catastrophes, il faut des survivants pour témoigner." Aujourd'hui, Hanna préside l'association pour la Mémoire des Enfants Juifs du XI^e, morts en Déportation..., pour donner sa voix à tous ces "héros ordinaires", morts avant d'avoir pu témoigner.

● D.P.

L'AMEDJ du XI^e, association créée en 1999, a pour objectif de pérenniser le souvenir des enfants juifs du XI^e, morts dans les camps, par la pose de plaques commémoratives dans les écoles de l'arrondissement. Une vingtaine de plaques, sur la trentaine d'établissements, ont été posées à ce jour. Chaque cérémonie est l'occasion d'un travail pédagogique avec les élèves et leurs enseignants. La prochaine plaque sera dévoilée au Collège Anne Frank, rue Trousseau en octobre 2005.

Renseignements sur l'AMEDJ de l'arrondissement au 01 43 55 68 20.

La vie des conseils



Bastille/Popincourt
Octobre 2004. Equiteco, Marché de l'économie solidaire sur le bd Voltaire : les Conseils de quartier y participaient.



Belleville/Saint-Maur
Lors d'une des premières promenades exploratoires du PLU, devant le passage Piver qui, depuis, a fait peau neuve et où des logements sociaux sont en cours d'achèvement.



République/St-Ambroise
Fête des voisins sur le boulevard Richard-Lenoir, mardi 31 mai 2005, organisée par la Commission Animation du Conseil de quartier République Saint Ambroise.



Léon Blum/Folie Régnauld
Fête de quartier Phalsbourg. Nous étions là, il y a un an, pour l'inauguration. Devant le square, des stands thématiques sur tous les repères du quartier.



Nation/Alexandre Dumas
Hommage à Louise Michel. Projection du film *La Semaine sanglante*, en présence du réalisateur, Joël Farges, et des Amis de la Commune.

Suite de la p.1 >

Qu'est-ce qu'un Conseil de quartier ?

Par quartier, 33 conseillers ont été choisis ou désignés pour une durée de 3 ans. Leur renouvellement interviendra à l'automne 2005.

Chaque conseil est animé par un bureau et dispose d'un budget de fonctionnement (3 300 euros par an) et d'un budget d'investissement (8 260 euros par an). Les Conseils de quartier travaillent par commissions, ouvertes à tous les habitants, sur des thèmes de l'urbanisme, des activités économiques, de la solidarité, de la propreté...

Ils organisent des événements festifs et culturels, certains rédigent des journaux de quartier.

Des séances plénières ont lieu trois fois par an. Elles traitent des thèmes relatifs à la vie du quartier et organisent le travail du conseil. Elles sont les instances de décision des conseils. Les habitants, présents dans le public, peuvent y prendre la parole.

Rendez-vous

Bastille/Popincourt

Mercredi 22 juin, 19h, salle d'attente des mariages de la Mairie : réunion PLU
A l'initiative de Bastille/Popincourt, réunion des Commissions « Urbanisme » des 5 Conseils de quartier, pour examiner les dernières propositions du Plan Local d'Urbanisme (PLU) adoptées par la Mairie de Paris en janvier 2005.

Belleville/Saint-Maur

Samedi 18 juin : fête de la démocratie à Bercy.

Mardi 21 juin : avant de fêter la musique, le bureau du CQ prendra part à la réunion du conseil d'administration de la Régie de quartier.

Judi 23 juin : projection du documentaire *140/142 rue Oberkampf* de Christian Fruchard. Mémoire familiale, de locataires-habitants de notre quartier. Après une discussion avec l'auteur et H. Kamieniecki, de l'AMEDJ, pot de l'amitié à 20h30, aux Métallos 94, rue Jean-Pierre Timbaud.

Vendredi 24 juin : réunion Commission propreté et environnement à 18h30, à l'EDL, 6 rue Desargues.

Mardi 6 septembre : réunion du bureau élargi.

Léon Blum/Folie-Régnauld

A partir de septembre, dans nos commissions :

Animation et culture : actions de proximité culturelles, artistiques, sportives et diverses.

Economie : diversification commerciale et développement économique.

Urbanisme : Plan local d'urbanisme, projets en cours.

Solidarité : les exclus.

Nuisances sonores : objectif > le respect d'autrui partagé par tous.

Transport : tout moyen de transport.

Propreté : suivi de la mise en œuvre du contrat local de propreté.

Communication : charte de communication, journal.

Nation/Alexandre Dumas

Dimanche 26 juin, 14h30, visite du quartier de la réunion.
RDV église St Germain de Charonne, 129 rue de Bagnolet.

Vendredi 1^{er} juillet, 20h30 : exceptionnel !

Ciné-club des artisans en plein air, cité de l'Ameublement (29 rue de Montreuil)
Film musical avec Louis Armstrong et Danny Kaye : *Millionnaire de 5 sous*
Venir avec sa chaise et son pique-nique.

Samedi 17 septembre à 15h, hommage à Louise Michel. Promenade avec les Amis de la Commune dans le quartier de la République. RDV dans le square du Temple, côté Mairie du III^e. Participation libre.

Vendredi 23 septembre, ciné-club des artisans avec *Marianne de ma jeunesse*, de Julien Duvivier (1955). Venir avec sa chaise et de quoi boire et grignoter.
5, cité de l'Ameublement (29, rue de Montreuil)

Mardi 27 septembre, 20h30, Concert Brahms par le Trio Johanna
Eglise du Bon Secours, 20 rue Titon.

République/Saint-Ambroise

Du 16 août au 14 septembre 2005 - Exposition de jeunes artistes peintres
Le Conseil de quartier République Saint-Ambroise vous propose de découvrir deux jeunes peintres, Nathalie Rossignol et LU2000A.
Bataclan Café, 50 bd Voltaire. Le vernissage aura lieu début septembre.

À partir de septembre 2005 - Reprise du travail des commissions du conseil de quartier.
Les commissions Animation, Propreté, Solidarité-Exclusion, Transports-Déplacements et Urbanisme-Jardin, vous donnent rendez-vous pour poursuivre leurs travaux.
A l'ordre du jour : suivi des actions envers les sans-logis sur le boulevard Richard Lenoir, organisation d'événements festifs et culturels dans le quartier, campagne sur les déchets ménagers, mise en place d'un jardin impasse Truillot, réflexion sur l'adaptation de notre quartier aux handicapés...

Automne 2005 - Accueil des nouveaux habitants du quartier

L'occasion pour les nouveaux habitants, comme pour les anciens, de se rencontrer, et de connaître leur quartier. Information à suivre...

Périodique d'information des Conseils de quartier Mairie du XI^e
place Léon Blum - 75011 Paris.

Rédacteurs/correcteurs : Colette Albrecht, Willy Bertin, Lucienne Bidault, Pascal Biehler, Juliette Chantereau, Martine Cohen, Martine Debieuvre, Michèle Egg, El Hadj Soumaré, Monique Feldstein, Denyse Herbelin, Jean-Yves Katz, Marie-José Petitgand, Stéphane Peyré, Dominique Placé, Lise Weil.

Contacts mairie XI^e :
Cellule des Conseils de quartier
Tél. 01 53 27 10 25 / 26
site : www.mairie11.paris.fr



Crédit photo : D.R.

Conception et réalisation graphique :
Cayenne média design - 04 96 11 01 65
site : www.cayennedesign.fr